

SCOLARISER UN ELEVE ALLOPHONE NOUVELLEMENT ARRIVE

Les termes de « élève allophone nouvellement arrivé », « EANA », « ENAF », « primo-arrivant », « enfant de migrant » recouvrent des réalités bien différentes. Ce n'est pas tellement le fait d'être d'une nationalité étrangère qui doit être retenu pour mettre en place une pédagogie efficace, mais d'abord le degré de connaissance de la langue française, la connaissance de la langue maternelle (l'enfant est-il alphabétisé dans sa langue ?) ainsi que l'âge, car il est vrai que l'acquisition d'une langue et l'intégration dans un système culturel et social sont d'autant plus aisées que l'enfant est jeune.

Accueillir un élève allophone dans sa classe peut parfois être déstabilisant pour un enseignant. En effet celui-ci est partagé entre le désir de faire participer l'élève à toutes les activités (mais se pose le problème de la langue) et celui de le prendre à l'écart pour lui proposer des activités spécifiques (mais il le sépare du groupe et souvent l'enseignant n'a pas le temps matériel pour le faire). Dans chacun des cas, l'enseignant éprouve un sentiment de frustration aggravé par un sentiment de culpabilité car il a l'impression de ne pas faire ce qu'il faudrait. Il faut avant tout se fixer des objectifs clairs et réalisables.

Voici un document comportant des conseils et des informations, qui pourra vous aider à accueillir et à scolariser un « EANA » dans votre classe.

1. Accueillir l'enfant et sa famille/ présenter l'école et son fonctionnement. Intégration au système scolaire

L'accueil d'un enfant non francophone n'est pas seulement « l'affaire » de l'enseignant de la classe, mais de toute l'équipe pédagogique.

Il faut, dans la mesure du possible, organiser un premier entretien avec les parents, l'enfant, le directeur et l'enseignant avant d'accueillir l'élève dans la classe.

Il est important lors de la première rencontre avec les parents de situer l'enfant dans son histoire personnelle : son âge, son cursus scolaire antérieur, la ou les langues parlées par l'enfant de façon à pouvoir se renseigner sur le principe de fonctionnement de cette langue et, éventuellement, anticiper les difficultés que l'élève pourra rencontrer.

Il est très important pour une meilleure intégration de soigner l'accueil des parents :

- faire visiter les locaux,
- expliquer le fonctionnement de l'école française en général et de l'école où l'enfant va être scolarisé en particulier,
- donner aux parents le calendrier scolaire, les différentes disciplines,
- rappeler la gratuité de l'enseignement,
- présenter le système de représentativité des délégués de parents d'élèves
- insister sur les conditions et les modalités d'inscription à la cantine, à l'étude, à l'aide aux devoirs ou toute autre action périscolaire mise en œuvre dans le quartier (*qui sont autant d'occasions pour un élève allophone d'apprendre le français*).

Des **livrets d'accueil bilingues** présentant les modalités de fonctionnement de l'école primaire sont à votre disposition dans les centres de ressources ou téléchargeables sur le site de l'Inspection Académique.

2. Organisation au sein de la classe. Intégration sociale.

Il s'agit d'abord d'intégrer l'enfant au groupe classe. Il est important que l'élève assiste à tous les cours avec l'ensemble de ses camarades et qu'il soit sollicité de façon à ce qu'il se sente intégré. L'attitude attentive et bienveillante des enseignants à son égard est indispensable.

- Faire une place à l'élève dans la classe, proche de l'aire où l'enseignant est le plus disponible, à côté d'un camarade tuteur.
- Envisager un travail en tutorat avec deux ou trois élèves volontaires, chacun ayant une tâche et un secteur d'intervention bien défini : la classe, la cour, la cantine, ... Le temps et les moments de ce tutorat devront être définis au préalable.
- Intégrer l'élève dans les activités de classe où le non verbal est mobilisé.

3. Communication avec l'élève. Intégration linguistique.

Il s'agira de préparer l'intégration linguistique de l'élève. La non compréhension des explications par un élève allophone ne révèle **qu'un degré de compétence linguistique insuffisant et ne peut en aucune manière préjuger de ses capacités intellectuelles ni de son potentiel de performances** dans telle ou telle discipline.

A l'oral :

- Il est possible de recourir dans un premier temps à des enfants ayant la même langue que lui mais **attention de ne pas en abuser**.

L'enseignant devra prendre l'habitude de :

- s'adresser à lui à proximité pour le mettre à l'aise.
- lui parler normalement en français, penser simplement à lui parler en situation en utilisant tous les supports possibles (objets, dessins ou photos, gestes, mimiques).
- lui répéter la consigne une ou deux fois en employant toujours le même vocabulaire, la même structure de phrase et si possible sur le même ton.
- profiter de tous les moments informels pour communiquer avec lui (dans la cour, lors de l'habillage dans les couloirs,...)
- créer des rituels favorisant l'entrée dans la langue (les salutations du matin,...)

Il faut un temps plus ou moins long pour construire des compétences de communication. De nombreux paramètres interviennent : motivation de l'enfant, âge, langue d'origine, compétences scolaires...

Dans le contexte de l'apprentissage d'une langue seconde, la compréhension précède la production ; une période pendant laquelle l'élève ne parle pas ou peu n'est pas anormale

et ce n'est pas parce que l'élève ne parle pas qu'il ne comprend pas, il a seulement besoin de temps pour produire.

L'article français est une source de difficultés pour l'élève allophone car le genre des mots ne répond à aucune logique. Il n'y a que la fréquence de la rencontre avec le couple article + nom qui permettra à l'élève d'en mémoriser le genre. L'enseignant sera donc vigilant de toujours accompagner le nom d'un article indiquant le genre. Il peut aussi attribuer une couleur aux mots en fonction de leur genre, ce codage est très utile pour certains élèves et notamment les élèves dont la langue ne comporte aucun genre (le turc par exemple !).

Face aux erreurs faites à l'oral par l'élève, l'attitude de l'enseignant dépend de la situation :

↳ si l'élève se trouve dans une situation d'apprentissage linguistique spécifique et que l'erreur relève de la notion abordée, la correction est de rigueur et l'explication s'impose,

↳ si l'élève se trouve en situation de communication, la correction risque de rompre la communication ; il me semble plus pertinent de reformuler ce que dit l'élève de façon à ne pas rompre la communication mais afin que l'élève entende la correction.

4. Intégration culturelle.

Il s'agit d'initier l'élève allophone à notre culture qui peut lui paraître parfois incompréhensible ! Nos codes culturels nous semblent évidents parce qu'ils nous sont familiers mais **ils n'ont pas valeur universelle** ! Il est important que l'enseignant veille à éviter les malentendus, les ambiguïtés (exemple : un pouce levé pour dire « c'est super ! » est en fait un signe d'insulte en Iran).

La culture du pays d'accueil sera d'autant mieux acceptée que la culture du pays d'origine sera connue, reconnue et valorisée. Il est important de prendre en compte la culture de l'élève nouvellement arrivé, sans pour autant en faire une stigmatisation ; il s'agit de mettre en place un enseignement interculturel qui permettra aux élèves de la classe de s'ouvrir à d'autres cultures (géographie, habitat, cuisine, musique, langue...).

5. Pour aider à l'apprentissage :

- Faire participer l'élève à toutes les activités où la langue écrite n'est pas la seule entrée possible : les mathématiques, les sciences, l'E.P.S., les arts plastiques, ...
- Intégrer l'enfant non francophone aux travaux en petits groupes va lui permettre de se socialiser plus facilement et plus rapidement. Les interactions entre enfants sont riches d'apprentissages, les enfants francophones pourront lui reformuler la consigne, lui expliquer, lui montrer. La crainte de parler au groupe classe s'estompe lors des travaux en groupes restreints.
- Proposer à l'élève d'écouter des récits avec comme support un album afin de développer sa compréhension orale (première compétence à travailler) Au fond de la classe avec un lecteur de CD et un casque.
- Ne jamais laisser l'élève allophone sans rien faire lorsque les autres élèves ont un travail écrit, lui mettre à disposition des fiches de graphismes, des imagiers, des albums...
- Lui proposer des outils d'aide tels que : un répertoire avec le vocabulaire et les structures les plus utilisées dans la classe.
- Ne pas oublier que la pédagogie différenciée peut être mise en place en variant : l'étendue de la tâche, la complexité de la tâche, les outils mis à disposition de l'élève (dictionnaires, lexiques, tableaux de conjugaison,...), le temps accordé pour l'accomplissement de la tâche.

Une programmation regroupant du français langue étrangère (langue de communication) et du français langue de scolarisation permettra à l'enseignant de se fixer des objectifs et d'aider l'élève à progresser dans son apprentissage de la langue en lui proposant des outils adaptés.

La priorité doit être donnée à l'oral et plus précisément à la communication orale quotidienne, l'étape suivante sera l'apprentissage de la langue de scolarisation.

Quant à l'écrit, il devra se baser sur les compétences orales de l'élève : on ne lui donnera à écrire que des éléments déjà vus à l'oral sinon le message n'aura pas de sens pour lui.

Dans le cas d'enfants non scolarisés ou scolarisés dans un autre système d'écriture que le nôtre, l'étape préalable sera celle de l'alphabétisation qui pourra se faire en utilisant des **techniques** de l'école maternelle et du C.P.

L'élève doit rapidement être capable de :

S'orienter dans l'espace scolaire : l'école (le préau, les toilettes, la cantine, le gymnase, la BCD, le bureau du directeur, ...), la classe (le tableau, le bureau, le coin lecture, ...)

Se repérer dans le temps scolaire : aujourd'hui, hier, demain, il y a école, il n'y a pas école, ce sont les vacances, le matin, l'après-midi, la récréation...

Prendre et rompre le contact : Bonjour Madame, Monsieur, Salut ça va ! Au revoir, A demain ! *Sans oublier de mettre en évidence ce qui ne se dit pas* « Salut Monsieur ! »...

Identifier le matériel scolaire : le cartable et tout son contenu, le matériel de la classe...

Identifier les personnes de l'école, les noms et les fonctions, à qui il doit s'adresser pour telle ou telle demande...

Comprendre ce qu'on attend de lui : travail sur les consignes

Suivre les disciplines où le non verbal n'est pas la seule entrée possible et plus particulièrement les mathématiques pour cela lui expliquer la numération, le matériel spécifique, les symboles, les signes, les opérations et tout le vocabulaire spécifique.

Exprimer ses besoins, ses manques, sa compréhension ou son incompréhension... pour cela lui fournir le vocabulaire et les structures syntaxiques nécessaires. « J'ai envie d'aller aux toilettes, j'ai soif, j'ai mal à la tête, je n'ai pas compris... »

Savoir parler de sa famille, de son corps (E.P.S.), de la maison, de tout son environnement personnel : pour cela utiliser des imagiers, lui constituer un répertoire qu'il peut consulter à tout moment.

Se repérer dans l'espace : travail sur les prépositions.

Cette programmation est très succincte et a pour seul objectif de donner un fil conducteur à l'enseignant qui accueille un nouvel arrivant.